

pensent que c'est aussi le cas de Mikhaïl Gorbatchev. En 1985, à une question identique posée à l'occasion d'un sondage de CBC, moins de gens (38 p. 100) estimaient que le président Reagan recherchait la paix mondiale. Quant au côté soviétique, les Canadiens étaient moitié moins nombreux (22 p. 100) qu'aujourd'hui à croire que l'alors nouveau dirigeant de Moscou, M. Gorbatchev, faisait grand cas de la paix.

Des différences plus flagrantes sont apparues pour ce qui est de savoir si les politiques récentes des superpuissances ont plus augmenté les chances de paix qu'elles n'ont accru le risque de guerre. Dans le présent sondage de l'ICPSI, 68 p. 100 des personnes interrogées évaluent favorablement les politiques de la Maison-Blanche, alors qu'en 1984, dans un autre sondage réalisé au Canada par l'USIA, elles n'étaient que 42 p. 100. Les avis positifs à l'égard du Kremlin se sont quant à eux littéralement multipliés, puisque de 17 p. 100 de personnes à croire que les politiques soviétiques contribuaient à la paix en 1984, on arrive maintenant à 87 p. 100 de personnes partageant cet avis.

À la question de savoir si les deux superpuissances cherchaient à dominer le monde ou étaient plus concernées par leur propre sécurité nationale, la plupart des sondés ont répondu qu'elles se souciaient plus de leur sécurité nationale. Cependant, ils sont davantage à penser cela de l'URSS (84 p. 100) que des États-Unis (71 p. 100). Fait intéressant, alors que la perception des États-Unis n'a guère changé depuis notre sondage de 1988 (le chiffre était alors de 67 p. 100), celle de l'Union soviétique a considérablement évolué. En effet, en 1988, seuls 60 p. 100 des Canadiens et Canadiennes considéraient que ce pays se préoccupait surtout de sa propre sécurité (contre 84 p. 100 aujourd'hui).

Conséquences de l'unification allemande

Tandis que l'on continue de débattre, notamment en Europe, des conséquences de l'unification des deux Allemagne pour la sécurité du continent européen et du monde, l'immense majorité des Canadiens et Canadiennes semblent avoir décidé qu'il ne peut en sortir que du bien.